

Veux-tu être guéri ? (2ème partie)

VJ 95.2 (SC 62.2) :

Avant la chute, il était possible à Adam d'acquérir un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua, et, à cause de son péché, notre nature est déchue et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. Étant nous-mêmes pécheurs et mauvais, nous ne pouvons pas obéir parfaitement à la sainte loi. Nous ne possédons pas de justice personnelle qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Christ nous a préparé une issue. Il a vécu sur la terre au milieu des mêmes épreuves et des mêmes tentations que nous. Il a vécu sans péché. Il est mort pour nous et, maintenant, Il s'offre à prendre sur Lui nos péchés et à nous donner Sa justice. Si vous vous donnez à Lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de Lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché.

VJ 96.1 (SC 62.3) :

Il y a plus, Christ change votre cœur ; Il habite dans votre cœur par la foi. Il vous faut maintenir cette relation avec Christ par la foi et l'abandon constant de votre volonté à la Sienne. Tant que vous le ferez, Il produira en vous le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Vous pourrez donc dire : "Si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est donné Lui-même pour moi." Galates 2:20. C'est ainsi que Jésus pouvait dire à Ses disciples

: “Ce n’est pas vous qui parlerez, mais c’est l’Esprit de votre Père qui parlera en vous.” Matthieu 10:20. Alors, avec Christ agissant [ainsi] en vous, vous manifesterez le même esprit que Lui et vous accomplirez les mêmes bonnes œuvres : des œuvres de justice et d’obéissance.

MG 63.1-64.2 (MH 81.4-84.2) :

Mais le Sauveur vit un cas d’infortune suprême. Il s’agissait d’un homme qui depuis trente-huit ans était un infirme sans ressources. Sa maladie était, dans une grande mesure, le résultat de ses mauvaises habitudes. On le considérait comme frappé par le jugement de Dieu. Seul, sans amis, ayant le sentiment d’avoir été rejeté par la miséricorde divine, le pauvre homme avait connu de longues années de misère. Quand le moment approchait où l’eau devait être agitée, ceux qui avaient pitié de son isolement le portaient sous le portique. Mais au moment favorable, il n’avait personne pour l’aider. Il avait vu les rides qui se dessinaient sur l’eau, mais il n’avait jamais pu aller plus loin que le bord de la piscine. D’autres, plus forts, plongeaient avant lui. Le pauvre malade abandonné ne pouvait pas lutter avec succès contre la foule égoïste et agitée. Ses efforts persévérants pour atteindre son seul but, et sa désillusion continuelle, détruisaient rapidement le reste de ses forces.

Le pauvre malade gisait sur sa natte, soulevant de temps en temps la tête pour jeter un coup d’œil vers le réservoir, quand un visage tendre et rempli de compassion se pencha sur lui en disant : “Veux-tu être guéri ?” L’espoir envahit son cœur. Il sentit que d’une façon ou d’une autre il allait avoir de l’aide. Mais la lueur d’espoir s’effaça rapidement. Il se souvint combien de fois il avait essayé d’atteindre le réservoir. Il lui restait peu d’espoir de vivre jusqu’à ce que l’eau en soit à nouveau agitée. Il se détourna tristement, disant : “Seigneur,

je n'ai personne pour me jeter dans le réservoir quand l'eau est troublée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi."

"Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche." Versets 6-8. L'homme regarde à Jésus avec un nouvel espoir. L'expression de Son visage, le ton de Sa voix, ne ressemblent à aucun autre. Sa présence semble respirer l'amour et la puissance. La foi de l'infirmes s'agrippe aux paroles de Jésus. Sans discuter, il décide d'obéir, et quand il le fait, tout son corps répond.

Chaque muscle et chaque nerf vibre d'une vie nouvelle. Ses membres paralysés retrouvent une saine activité. Sautant sur ses pieds, il s'en va d'une démarche libre et assurée, louant Dieu, et jouissant de forces renouvelées.

MG 64.3-4 (MH 84.3-4) :

Jésus n'avait donné aucune assurance d'aide divine au paralytique. L'homme aurait pu dire : "Seigneur, si Tu veux me guérir, j'obéirai à Ta parole." Il aurait pu se mettre à douter et perdre ainsi son unique chance de guérison. Pas du tout. Il crut à la parole de Christ. Il crut qu'il était pleinement guéri. Immédiatement, il fit l'effort pour agir et Dieu lui donna le pouvoir de le faire. Il voulut marcher, et il marcha. Agissant sur l'ordre de Christ, il fut guéri.

Le péché nous a séparés de la vie de Dieu. Nos âmes sont paralysées. De nous-mêmes, nous ne pouvons pas plus mener une vie sainte que l'impotent n'était capable de marcher. Beaucoup se rendent compte de leur situation désespérée. Ils soupirent après cette vie spirituelle qui les mettrait en harmonie avec Dieu. Ils font des efforts pour l'obtenir. Mais en vain. Désespérés, ils s'écrient : "Misérable homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?" Romains 7:24. Que ces âmes qui se débattent, accablées, regardent en haut. Le

Sauveur se penche sur ceux qu’Il a rachetés par Son sang, leur demandant avec une pitié et une tendresse inexprimables : “Veux-tu être guéri ?” Il vous ordonne de vous lever en paix et en pleine santé. N’attendez pas de vous sentir guéri. Croyez à la parole du Sauveur. Mettez votre volonté du côté de Christ. Décidez de le servir, et en agissant selon Sa parole, vous recevrez la force. Quelle que soit la mauvaise habitude, la passion dominante qui par une longue indulgence ont maîtrisé l’âme et le corps, Christ est capable de nous en délivrer, et Il le désire ardemment. Il donnera la vie à l’âme morte dans ses fautes (Éphésiens 2:1). Il libérera le captif retenu par la faiblesse, l’infortune et les chaînes du péché.

MG 65.1-2 (MH 85.1-2) :

Le sentiment du péché a empoisonné les sources de la vie. Mais Christ dit : “Je prendrai tes péchés, Je te donnerai la paix. Je t’ai acheté par Mon sang. Tu es à Moi. Ma grâce fortifiera ta volonté affaiblie. J’ôterai de toi le remords du péché.” Quand les tentations vous assaillent, quand le souci et la perplexité vous environnent, quand, déprimé et découragé, vous êtes sur le point de céder au désespoir, regardez à Jésus, et les ténèbres qui vous enveloppent seront dissipées par la lumière brillante de Sa présence. Quand le péché veut dominer votre âme, alourdissant la conscience, regardez au Sauveur. Sa grâce est suffisante pour subjuguier le péché. Que votre cœur reconnaissant, tremblant d’incertitude, se tourne vers Lui. Appuyez-vous sur l’espérance placée devant vous. Christ attend pour vous adopter dans Sa famille. Sa force soutiendra votre faiblesse. Il vous conduira pas à pas. Mettez votre main dans la Sienne, et laissez-le vous guider.

N’ayez jamais le sentiment que Christ est loin. Il est toujours proche. Sa présence aimante vous entoure. Cherchez-le, sachant

qu'Il désire que vous le trouviez. Il ne veut pas seulement que vous touchiez Son vêtement, mais que vous marchiez avec Lui dans une communion constante.